

Véronique Rey

Jean-Louis Deveze

Marie-Emmanuelle Pereira

Christine Romain

# Voix et gestes professionnels

La fonction patrimoniale du langage

petit forum

RETZ

[www.editions-retz.com](http://www.editions-retz.com)

9 bis, rue Abel Hovelacque

75013 Paris

Les droits d'auteur de cet ouvrage sont intégralement reversés à l'association COLOE, Centre d'observation du langage oral et écrit, à Eguilles (13), qui a pour objet de contribuer à l'amélioration des pratiques discursives orales et écrites.

Les auteurs remercient chaleureusement M. Marcel Jallet, ancien président de l'ANCP des Bouches-du-Rhône.



Association Nationale  
des Conseillers Pédagogiques



Cet ouvrage suit l'orthographe recommandée par les rectifications de 1990.

Voir le site <http://www.orthographe-recommandee.info> et son miniguide d'information.

ISBN : 978-27256-3542-2

© Editions Retz, 2017

# Sommaire

<b>INTRODUCTION : Apprendre la langue orale de la maternelle au cycle 3</b> .....	5
<b>CHAPITRE 1. Mise en bouche</b> .....	9
L'enjeu de l'éducation de la voix .....	11
Les textes officiels et la maîtrise du langage oral .....	12
Le chant des oiseaux et la voix humaine : un apprentissage par imitation .....	16
Un système de variations .....	19
La voix .....	22
La voix et les sons .....	25
La force et la propagation de l'air .....	25
La hauteur .....	28
Le timbre .....	30
Les consonnes et les syllabes .....	33
Les consonnes .....	33
Le mode .....	34
La tension .....	35
La syllabe : unité de base de prononciation des éléments .....	36
Et après ? La mise en bouche ! .....	38
<b>CHAPITRE 2. Mise en mots</b> .....	41
Les mots à la bouche .....	43
Les mots, le vocabulaire, le lexique .....	43

Les mots à l'oral . . . . .	45
La relation entre le mot et l'objet nommé est arbitraire . . . . .	45
L'organisation catégorielle . . . . .	47
La construction des mots . . . . .	47
Nombre de mots, mots concrets, mots abstraits . . . . .	51
La transmission des mots et l'usure des mots . . . . .	52
La mémoire des mots . . . . .	54
Le lexique des émotions . . . . .	56
Les mots à l'écrit . . . . .	57
La réduction de la variation . . . . .	57
La diversité des dictionnaires . . . . .	59
Le type d'informations proposées dans les dictionnaires . . . . .	60
Le corpus retenu dans les dictionnaires . . . . .	62
L'ordre d'apparition des termes définis :	
entre groupements et dégroupements . . . . .	64
L'organisation du lexique orthographique . . . . .	73
L'intention performative . . . . .	76
<b>CHAPITRE 3. Mise en scène . . . . .</b>	<b>79</b>
La fonction patrimoniale du langage . . . . .	81
Les techniques langagières . . . . .	81
La fonction patrimoniale du langage : l'oralité ritualisée . . . . .	86
Pourquoi le langage est-il un objet patrimonial immatériel ? . . . . .	87
La transmission à l'école de la langue orale ritualisée . . . . .	89
Les pratiques gestuelles et procédurales . . . . .	92
L'activité narrative . . . . .	93
L'activité chantée . . . . .	98
Mémorisation et attention conjointe . . . . .	100
L'enseignant, modèle de transmission . . . . .	101
De l'apprentissage « par cœur » au dire « avec le cœur » . . . . .	102
De l'énonciation à la transmission pragmatique de la langue :	
les autres fonctions du langage . . . . .	107
Pour conclure . . . . .	115
Bibliographie . . . . .	117

# Apprendre la langue orale de la maternelle au cycle 3

L'école doit prendre en charge l'apprentissage de la langue orale de façon explicite. Maîtriser la langue orale est à la fois une finalité en soi et un préalable pour entrer en langue écrite. Premier contact avec autrui, la langue orale est l'outil de socialisation des enfants par excellence. Or, l'évolution de nos modes de vie génère une fragilité dans sa transmission, obligeant l'école à investir ce champ.

Il ne s'agit pas simplement d'accompagner un développement « naturel » mais de coconstruire des pratiques langagières pour assoir les fondations de capacités satisfaisantes en langue orale.

Enseigner la langue orale est un défi crucial en ce début du XXI<sup>e</sup> siècle pour l'école.

## **Une plus grande fréquence des difficultés langagières orales à l'école**

Les difficultés langagières écrites ont tendance à occulter les difficultés langagières orales, qui, par essence, sont toujours premières dans le processus développemental. Et pourtant, nous avons tous des exemples de difficultés langagières rencontrées en classe qui ne relèvent pas d'un déficit d'apprentissage de la langue écrite. Tel enfant parle « comme

une mitrailleuse » : son débit trop rapide masque mélodie, intonation et prononciation des voyelles si bien qu'il est difficilement compréhensible. Tel autre enfant ne connaît pas le mot « fourchette » ; un autre, le mot « tonneau », laissant l'enseignant sans voix. L'expression « avoir du sang froid » est comprise littéralement, il s'agirait de « ne pas être à la bonne température ». « L'indifférence » serait « être différent » ou « avoir honte ». Nous pourrions multiplier à foison ces exemples issus du terrain. Les enseignants sont dépourvus devant ces situations et tentent souvent de trouver des solutions « au coup par coup ». Par ailleurs, les directives ministérielles peuvent donner l'impression à l'enseignant de devoir travailler dans toutes les directions en même temps, créant sentiment d'urgence et insécurité professionnelle.

### **Notre objectif : un changement de perspective sur la transmission de la langue orale**

L'enjeu consiste à changer de regard et à travailler sur le long terme en fixant un horizon, éclairé d'un point de vue théorique et pratique. Nous entrons en contact avec autrui par nos activités langagières orales, apprises exclusivement par imitation. Notre humanité se définit par notre pratique de la langue. Au sein de sa classe, l'enseignant est amené à orchestrer une communauté de parole par la mise en place d'activités orales : véritable chef d'orchestre, il donne la direction, impulse la dynamique de l'ensemble et partage les émotions inhérentes aux activités langagières. Il doit alors se penser comme un « passeur » de pratiques langagières orales, ritualisées avec les élèves.

### **Nos propositions : des actions alliant dimension gestuelle et dimension symbolique**

La mise en bouche des consonnes et des voyelles (chapitre 1) donne à comprendre le processus de vocalisation. L'idée est de rendre l'enseignant conscient de ses/ces gestes vocaux. Penser la langue orale en premier lieu comme un ensemble de gestes vocaux permet alors à l'enseignant d'impliquer les enfants dans des pratiques langagières qui font la part belle au corps en mouvement.

## **L'enjeu de la mise en mots est d'être capable d'évoquer ce que l'on vit**

La richesse lexicale joue ainsi un rôle essentiel d'adaptation aux situations en apportant principalement précision et nuance, rigueur et souplesse, information et évocation. Comme le lecteur le découvrira, le « par cœur » est une nécessité vitale : l'incarnation des mots par les gestes vocaux relève d'une pratique universelle d'appropriation de la langue que l'on retrouve dans toutes les cultures. La compréhension de l'organisation lexicale et l'apport des dictionnaires (en langue écrite, cette fois) sont aussi des éléments utiles à l'enseignant pour étayer sa démarche dans la transmission des mots.

La mise en scène (chapitre 3), quant à elle, assure le partage d'un vécu et permet d'expérimenter la construction d'une relation qui passe par le langage, impliquant enseignant et groupe classe.

L'apprentissage de la langue orale ne passe pas par l'explication : les élèves ne deviennent pas des savants en langue orale ou des apprentis linguistes. Il s'agit avant tout pour l'enseignant de mettre en place une pratique.

De nouveau, la mémorisation « par cœur » est au sein du dispositif : les élèves et l'enseignant réalisent des gestes oraux partagés et connus de tous, autour d'activités symboliquement fortes comme la narration et le chant. La mémorisation *avec le cœur* est fondamentale : sans mémoire verbale, il n'y a pas de langue orale. Les ateliers concernant la fonction patrimoniale du langage, s'appuyant sur un corpus langagier partagé, permettent alors d'accéder à l'imaginaire, aux émotions, bref au symbolique.

L'explicitation des autres fonctions du langage est essentiellement orientée vers l'enseignant. Elle donne des informations techniques afin qu'il emploie les différentes facettes de la langue en conscience. Cette pratique métalangagière est une aide pour repérer les ingrédients d'une situation de communication ordinaire au sein d'une classe.

Par-delà les apports théoriques de cet ouvrage, les activités langagières, du geste au sens, ne sont pas pensées comme des objets étudiés ; elles ne sont pas mises à distance comme des objets extérieurs aux humains en

présence ; elles sont au cœur des pratiques partagées au sein de la classe. Les activités langagières sont *incarnées* au sens littéral. L'enseignant, grâce à son « âge » en langue (il pratique la langue concernée depuis au moins 25 ans), est un véritable modèle langagier pour les élèves. Et en osant le langage ritualisé au sein de sa classe, il accepte de ne pas savoir à l'avance où cette aventure le mènera.

Bonne route !